

# objectif emploi

SERVICE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'EMPLOI  
OFFICE RÉGIONAL DE PLACEMENT

N° 68 | Avril 2026



## **Moderna SA, Bonfol**

Le sur-mesure qui habille  
les professionnels

## **Moutier côté Jura**

L'ORP de Delémont facilite l'insertion  
des Prévôtois

## **Rebond professionnel**

Relancer sa carrière avec CSEM  
Back2Business

## Accueil structuré des demandeurs d'emploi prévôtois



*Depuis son intégration au canton du Jura, la ville de Moutier et ses demandeurs d'emploi sont désormais rattachés à l'ORP de Delémont.*

**Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2026, les demandeurs d'emploi de Moutier sont intégrés au système jurassien. L'ORP (Office régional de placement) de Delémont met tout en œuvre pour faciliter leur insertion professionnelle grâce à ses outils numériques performants et son accompagnement personnalisé. L'inscription s'effectue en priorité en ligne via Job-Room, véritable porte d'entrée du dispositif.**

Le transfert de Moutier dans le canton du Jura a concerné 232 personnes provenant de l'ORP de Tavannes (dont dépendaient les demandeurs d'emploi prévôtois jusqu'au 31 décembre dernier), auxquelles s'ajoutent 55 autres inscrits spontanément, pour un total de 285 demandeurs d'emploi désormais rattachés à l'ORP de Delémont. Toute nouvelle inscription depuis Moutier continue de se faire en ligne et sera orientée directement auprès de l'ORP de la capitale jurassienne.

« Nous avons absorbé ce transfert de manière fluide, indique Pascal Chételat, chef de l'ORP-Jura. Notre équipe a été renforcée pour accueillir les nouveaux arrivants, et tout est mis en place pour que les demandeurs d'emploi bénéficient, logiquement, du même niveau de service que nos autres mandants. »

Lucie Lusa, conseillère ORP chargée des premiers dossiers en provenance de Moutier, ajoute : « Je suis arrivée en novembre et j'ai pris en charge l'inscription des Prévôtois. Le Guichet virtuel, avec son accès à Job-Room, a été un élément majeur. Les demandeurs peuvent trouver des postes vacants, gérer leurs recherches d'emploi, accéder à un orienteur professionnel pour un encadrement sur mesure, envoyer leurs certificats médicaux, signaler chaque changement de situation et suivre leur droit aux indemnités de manière totalement numérique. Il s'agit d'un système particulièrement bien conçu, qui offre liberté et suivi optimal aux intéressés. »

Les demandeurs d'emploi conservent par ailleurs la liberté de choisir parmi plusieurs caisses de chômage.

Grâce à cette organisation, l'intégration de ces derniers de Moutier dans le Jura peut être qualifiée de réussie. Elle repose sur une combinaison de technologie, de formation et de soutien humain, favorisant un passage en douceur vers le marché du travail jurassien.

### **Se former à l'EFEJ, des opportunités pour tous les Prévôtois**

Le canton du Jura met à disposition des Prévôtois un large éventail de formations pour se réinsérer ou se perfectionner dans des secteurs variés. À l'EFEJ – Espace Formation Emploi Jura –, à Bassecourt, des parcours de 4 à 6 mois permettent d'acquérir des compétences concrètes dans les domaines artisanal et industriel. Des modules complémentaires en bureautique, marketing digital ou administration, proposés par d'autres prestataires, viennent enrichir ces formations et fournissent des outils directement applicables sur le marché du travail. Selon Lucie Lusa, ces mesures permettent aux demandeurs d'emploi de se positionner plus facilement, tout en répondant aux besoins actuels du tissu économique cantonal.

**guichet.jura.ch**

Texte : Didier Walzer  
Photo : agence BIST

## **RHT, plus de 4500 employés concernés dans le Jura**

La réduction de l'horaire de travail (RHT), dispositif qui aide les entreprises à faire face à une baisse temporaire d'activité, reste un outil important et fortement sollicité actuellement dans le canton du Jura.

En février 2026, 129 entreprises – dont celles de Moutier – étaient au bénéfice d'une autorisation à introduire la RHT, concernant 4578 employés. Dans la cité prévôtoise, 9 entreprises étaient concernées, pour un total de 401 salariés.

## Moutier, une ville industrielle prête pour les défis de demain

Par Clément Piquerez, Conseiller municipal à Moutier en charge de l'économie, de la sécurité publique, de la protection de la population et des transports

Depuis plus d'un siècle, Moutier est profondément liée à l'histoire industrielle de l'Arc jurassien. Longtemps reconnue comme une capitale de la machine-outil, notre ville a bâti sa prospérité sur un savoir-faire et une culture de la précision qui font encore aujourd'hui sa force.

Cette tradition se poursuit désormais dans le domaine de la microtechnique, où Moutier occupe une place reconnue bien au-delà de nos frontières. De nombreuses entreprises de la région sont actives dans ce secteur et contribuent à la réputation internationale de notre ville. Tous les deux ans, le salon SIAMS – dont la prochaine édition se tiendra du 21 au 24 avril 2026 – réunit à Moutier des exposants et des visiteurs venus du monde entier autour des innovations de la production microtechnique.

Si la microtechnique constitue un pilier, le tissu économique de Moutier reste diversifié. La ville peut compter

sur de nombreuses PME et entreprises artisanales qui participent au dynamisme local. L'hôpital de Moutier, l'un des plus grands employeurs de la ville, joue également un rôle essentiel pour la région.

La formation contribue aussi à cette dynamique. Moutier dispose notamment d'une école professionnelle qui forme la relève dans de nombreux métiers techniques et artisanaux. Le Salon interjurassien de la formation, qui s'est achevé récemment à Moutier, a permis une nouvelle fois à de nombreux jeunes de découvrir ces perspectives.

Le Forum de l'Arc constitue par ailleurs une infrastructure importante pour accueillir salons, congrès et événements qui participent au rayonnement régional.

La situation géographique de Moutier représente également un atout majeur. Située sur la ligne ferroviaire Bâle–Lausanne, la ville bénéficie

d'une bonne accessibilité. La future réouverture de la ligne Moutier–Soieure renforcera encore les liaisons vers le Plateau suisse. La Transjurane, avec deux accès à Moutier, facilite également les déplacements et les échanges économiques.

La Municipalité s'engage activement dans la promotion économique afin de soutenir les entreprises locales et d'encourager de nouvelles implantations. Les entreprises intéressées par les opportunités offertes à Moutier peuvent naturellement prendre contact avec nous.

Et pour conclure sur une note plus légère : à Moutier, il n'est pas rare que le soleil brille pendant que le brouillard recouvre d'autres régions du Jura ou du Plateau. Un symbole, peut-être, de l'esprit de notre ville : une place où l'on sait regarder vers l'avenir avec clarté et confiance.

### Sommaire

N° 68 | Avril 2026

« Le passage des demandeurs d'emploi de Moutier dans le canton du Jura s'est fait sans heurt. »

Pascal Chételat, chef de l'ORP-Jura

2

#### Passage au système jurassien

Des opportunités renforcées pour les Prévôtois en recherche d'emploi

4-6

#### Une histoire de famille et de savoir-faire

Moderna SA, quand le sur-mesure devient une signature

7

#### Grâce au programme d'accompagnement CSEM Back2Business

Retour professionnel en force dans l'innovation

8

#### De père en fils

Philippe Domon SA, l'art du montage métallique en héritage à Bassecourt

# Le sur-mesure jurassien au service du monde professionnel

À Bonfol, Moderna SA façonne depuis plus de vingt ans des vêtements pros pensés pour durer, s'adapter et accompagner les réalités du terrain. Née d'un projet familial, l'entreprise jurassienne mêle production locale, engagement social et transmission générationnelle, à l'heure où la relève a repris le flambeau.

Fondée en 1990, la société est le fruit du parcours de Laurent Bregnard. Avant de la créer, l'Ajoulot a exercé pendant 21 ans auprès de feu la compagnie aérienne Swissair à Genève, où il a occupé différents postes à responsabilités. Technicien à la section entretien des avions jusqu'à chef de service, il a ensuite pris la responsabilité de la section entretien des bâtiments, des véhicules et des installations du transporteur, avant de se voir confier un domaine stratégique, celui de la conduite des vêtements de travail du personnel.

«C'est là que l'idée a véritablement germé, explique Marianne Bregnard, son épouse. Laurent connaissait parfaitement les exigences liées aux habits professionnels: sécurité, confort, durabilité, logistique. Il avait une vision très concrète des besoins.»

À la fin des années 1990, alors que plusieurs projets d'envergure parviennent à leur terme dans la cité du bout du lac, Laurent Bregnard décide de revenir dans le Jura. Il y mène une étude de marché ciblée. Dans la région, peu d'acteurs proposent un service structuré autour du vêtement professionnel, qui intègre parallèlement l'entretien et la supervision générale.

Moderna voit le jour à Bonfol, puis connaît deux phases d'agrandissement, en 2000 puis en 2011-2012. Aujourd'hui, la surface de la société anonyme a triplé par rapport aux débuts.

## Entreprise à taille humaine et aux compétences étendues

Moderna emploie actuellement 22 collaboratrices et collaborateurs au bénéfice d'une convention collective de branche. Cela représente environ 11 équivalents plein temps sur le site ajoulot. Une structure volontairement à

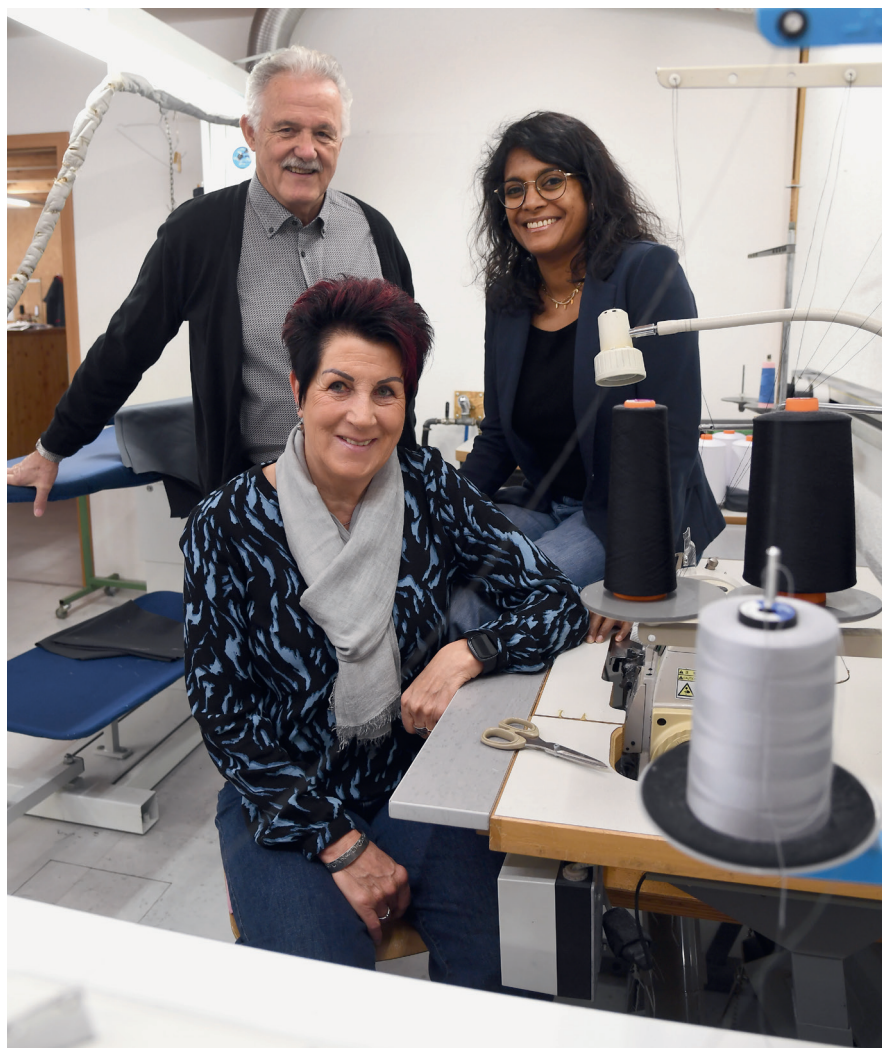
taille humaine, qui favorise la proximité, la flexibilité, ainsi qu'un suivi personnalisé des clients.

«Nous ne cherchons pas la production de masse, souligne Fany Cortat, fille des fondateurs, active dans l'entreprise depuis 2011 et qui a repris la direction depuis peu. Notre force, c'est de pouvoir répondre à presque toutes les demandes, même très spécifiques.»

L'établissement conçoit principalement des vêtements tels que pantalons, blouses, vestes, salopettes, ca-

saques. Il travaille pour des secteurs exigeants comme l'horlogerie, le décolletage, l'industrie, la construction métallique, le secteur médical, de même que pour des homes et établissements de soins. Moderna intervient en outre dans l'hôtellerie-restauration à travers le nappage (draps, serviettes, linge de table).

Le Moulin Rouge, célèbre cabaret parisien de Montmartre, témoigne de l'expertise de l'entreprise: celle-ci lui fournit des blouses antistatiques destinées aux personnes chargées de la



Marianne Bregnard et son époux Laurent, créateur de Moderna, ainsi que Fany Cortat, fille des fondateurs, qui a repris les rênes de l'entreprise.

création et de l'entretien des costumes en plumes pour les danseuses.

### Le sur-mesure comme signature

Ce qui singularise Moderna, c'est sa capacité à concevoir des vêtements entièrement personnalisés. Chaque projet débute par un échange approfondi avec le client, suivi de la création des dessins, du patronage, de la coupe, puis des finitions.

«Nous prenons le temps d'esquisser avec lui ce qu'il souhaite réellement, précise Fany Cortat. Logos brodés ou thermocollés, choix des matières, ajustements. Tout est pensé en fonction de l'utilisation concrète.»

Chaque année, quelque 13'000 pièces sont développées dans le village ajoutot. Les étapes à haute valeur ajoutée – conception, coupe, finitions – sont réalisées localement afin de garantir la qualité et de tester les prototypes avant production.

### Leasing textile, pilier de l'activité

Moderna a débuté son activité par le leasing textile. Une centaine de clients environ bénéficient de contrats comprenant la fourniture des vêtements, leur entretien, les réparations, la logistique et le remplacement en fin de cycle.

Dans les faits, chaque collaborateur dispose généralement de trois tenues : une portée, une en lavage et une propre prête à être enfilée. Les tournées de collecte et de livraison ont lieu chaque semaine, assurées par des chauffeurs. Certains clients confient uniquement le lavage des articles vestimentaires achetés ailleurs, tandis qu'inversement, d'autres achètent des vêtements fournis par Moderna sans prestations de lavage. La plupart optent toutefois pour une prise en charge complète. Cette souplesse fait partie intégrante de l'offre de l'entreprise.

«Dans notre domaine, les délais sont essentiels, rappelle Fany Cortat. Un vêtement qui arrive doit repartir la semaine suivante. Notre crédibilité repose sur la rigueur de chaque maillon.»

### Employeur aux multiples visages

Moderna joue pleinement son rôle d'employeur régional, qui propose des postes dans des domaines variés ;

blanchisserie industrielle, tri et contrôle du linge, couture, retouches, logistique, livraison et administration.

Une partie de ceux-ci est accessible sans formation initiale spécifique. «Nous formons beaucoup en interne, confirme Fany Cortat. Ce qui compte avant tout, c'est la motivation, la fiabilité et l'envie d'apprendre.»

Les parcours sont diversifiés. «Certains-e-s sont là depuis longtemps, d'autres nous ont rejoint par l'intermédiaire d'une reconversion ou d'une réinsertion professionnelle. Moderna collabore ponctuellement avec l'assurance-invalidité, l'Office régional de placement (ORP), ou encore l'AJAM (Association jurassienne d'accueil des migrants). L'équipe est également multiculturelle, deux tiers des collaborateurs, de nationalités diverses, sont établis en Suisse et quelques-uns sont frontaliers.

### Concurrence et perspectives

Comme nombre d'entreprises helvétiques, Moderna doit composer avec la forte concurrence de fournisseurs suisses et européens aux prix agressifs. «Les comparaisons à ce niveau sont

devenues monnaie courante, c'est le cas de le dire, déclare notre interlocutrice. Nous sommes toutefois souvent concurrentiels, aussi en raison de nos points forts, la qualité, la proximité et des produits uniques développés au cas par cas, comme mentionné.»

Selon elle, la société dispose encore d'un fort potentiel de développement dans le Jura au sens large, mais souffre d'un manque de visibilité. «Beaucoup de clients potentiels ignorent simplement que nous existons, alors que nous fabriquons sur place, à la demande», regrette la dirigeante.

Avec des clients répartis du Jura à Genève et ponctuellement à l'international – Danemark, Dubaï, États-Unis –, Moderna SA démontre pourtant que son savoir-faire dépasse largement les frontières cantonales.

«Notre champ d'action est vaste. Toutefois, notre ancrage reste ici, à Bonfol. Et il y a encore de belles rencontres à faire dans le Jura !», conclut Fany Cortat.

[www.moderna.swiss](http://www.moderna.swiss)

Texte : Didier Walzer

Photos : Stéphane Gerber, agence BIST

## « J'ai su très tôt que je travaillerais de mes mains »

À 60 ans, Christine Turberg n'a rien perdu de son enthousiasme. Couturière de formation, elle travaille chez Moderna depuis 2013. Rencontre.

### Quel est votre parcours ?

Originaire de Cœuve où j'habite toujours, j'ai effectué un apprentissage de trois ans avec CFC dans une entreprise familiale. J'aime la matière, créer, et je suis quelqu'un d'assez manuel. Aujourd'hui encore, je ne me verrais pas faire autre chose.

### D'où vous vient cette vocation ?

Petite, j'avais une voisine qui cousait avec une machine à pédale. Elle m'intriguait énormément. J'adorais

la regarder travailler. J'ai tellement insisté que mes parents ont fini par m'acheter une machine à coudre. J'ai beaucoup pratiqué et j'ai su que c'était ma voie.

### Quel est votre rôle chez Moderna ?

Je travaille principalement à la coupe, c'est-à-dire que je prépare toutes les pièces et coupe notamment l'ensemble des tapis, c'est-à-dire les tissus superposés. J'assure aussi un contrôle qualité important ; les vête-

ments assemblés au Kosovo (voir encadré) passent entre mes mains. Je vérifie les finitions, les coutures, les boutons, les pressions. Avec l'expérience, on développe un œil qui repère tout de suite si quelque chose ne va pas.

### À quoi ressemble une journée type ?

Il n'y en a pas, et c'est ce qui est motivant. On fait rarement deux fois la même chose. La gamme de tissus s'est énormément développée. Lorsque j'ai commencé, nous en avions une trentaine ; désormais, près d'une centaine. Les matières et les couleurs ont significativement évolué.

### Vous avez aussi un atelier chez vous ?

Oui, je dispose d'un petit atelier à domicile avec quelques clients. Chez Moderna, j'ai une vue globale sur la production. À la maison, je réalise d'autres pièces. Cela me permet de garder un lien direct avec la création.

### Evolution du métier

#### Quelles qualités sont essentielles ?

La dextérité, la patience, la précision et le sens de l'observation. Il faut aussi être capable d'avoir une vision d'ensemble. La créativité compte, mais la rigueur tout autant.

#### Qu'apprend-on avec l'expérience ?

À anticiper. À l'époque, on dessinait encore les patrons sur papier ; de nos jours, tout se fait sur ordinateur. L'école apporte la théorie, mais le montage d'une pièce, l'optimisation des gestes, le gain de temps, cela s'acquiert en entreprise.

#### Que diriez-vous à un jeune intéressé par ce métier ?

Il a changé. On parle dorénavant de technicien ou technicienne du textile et de l'habillement. Les débouchés sont limités dans la région, et c'est dommage. Cependant, c'est une très belle profession. J'ai toujours dit à mes enfants : faites un travail qui vous plaît. Moi, je ne me suis jamais lassée.

Propos recueillis par Didier Walzer



À la coupe et au contrôle qualité, Christine Turberg met au service de Moderna plus de quarante ans de métier et un regard affûté.

## Un atelier au Kosovo

Afin de pouvoir produire les volumes les plus importants, Moderna a créé depuis plusieurs années un atelier de couture au Kosovo. Celui-ci s'inscrit dans une logique de complémentarité par rapport aux activités à Bonfol.

Dans le détail, les étapes à forte valeur ajoutée – conception des modèles, patronage, prototypes, contrôles qualité et finitions sensibles – sont donc effectuées à Bonfol. La production de certaines séries est ensuite confiée à cette unité kosovare, selon un cahier des charges strict établi à partir de la Suisse.

« L'objectif de cet atelier est de s'approvisionner rapidement, sans dépendre des contraintes des fournisseurs, et de produire les modèles aussi longtemps que les clients les commandent. Certains conservent d'ailleurs le même modèle depuis plus de 20 ans », souligne la directrice Fany Cortat.

L'atelier kosovar occupe une quinzaine de personnes, majoritairement des couturières et couturiers ayant été formés par l'entreprise ajoulote. Les conditions de travail, les standards sociaux et la qualité des équipements font l'objet d'un suivi régulier. Cette collaboration permet de maintenir une activité stable dans une région où l'emploi industriel est précieux, tout en garantissant à Moderna la flexibilité nécessaire pour rester compétitive.

Cette organisation contribue par ailleurs à pérenniser les emplois dans le Jura. Sans cette solution complémentaire, certaines commandes ne pourraient pas être honorées.

Moderna SA conserve ainsi son ancrage jurassien et s'insère dans une chaîne de production maîtrisée et responsable.

# « Prendre une pause peut clarifier votre carrière »

Après une interruption d'activité de près de deux ans pour se consacrer à sa famille, Zahra a intégré le programme Back2Business du CSEM, centre d'innovation technologique suisse, qui accompagne les professionnels dans leur retour au travail. Le CSEM est par ailleurs présent dans le Jura avec un bureau à Courroux, reflétant son ancrage dans l'écosystème régional. L'intéressée partage son expérience.

Pour rappel, le programme mentionné s'adresse à toute personne ayant suspendu sa carrière, disposant d'un diplôme académique (bachelor minimum) dans un domaine technique. Il propose une immersion dans un projet concret, du mentorat hebdomadaire, des formations certifiantes et des opportunités de networking (réseautage). Il est conçu pour aider au retour professionnel.

Titulaire d'un doctorat en neuro-ingénierie et forte de plus d'une décennie d'expérience en neurosciences translationnelles, Zahra a toujours été animée par la volonté de transformer la science en solutions concrètes pour les patients. Nous l'avons rencontrée.

## **Avant de rejoindre CSEM Back2Business, où en étiez-vous professionnellement ?**

J'ai fait environ deux ans de pause dans ma carrière, principalement pour m'occuper de mon bébé et ma famille. Pendant ce temps, j'ai travaillé ponctuellement en freelance sur un projet dans le domaine des thérapies numériques pour la rééducation post-AVC, s'appuyant sur les neurotechnologies, ainsi que des solutions basées sur l'IA pour la détection précoce et le traitement des cancers féminins. J'ai aussi suivi des formations comme Innosuisse Business Concept. Cette parenthèse m'a permis de créer un environnement stable et de préparer sereinement mon retour au travail.

## **Qu'est-ce qui vous a convaincue de vous lancer dans ce programme plutôt que de reprendre un emploi classique ?**

Je connaissais déjà le CSEM et j'avais entendu dire qu'il était toujours possible de trouver des solutions pour ceux

qui veulent progresser. Le cursus offrait une immersion pratique et un encadrement réel, avec la possibilité de continuer à développer mes projets personnels. C'était exactement ce dont j'avais besoin pour relancer ma carrière.

## **Expérience humaine et professionnelle**

### **Que vous a apporté CSEM Back2Business ?**

Le programme est très structuré. Cela m'a donné l'occasion de retrouver une dynamique de travail en équipe, d'acquérir de nouvelles compétences et de renforcer ma crédibilité professionnelle grâce à l'affiliation au CSEM. Mon manager et mon équipe m'ont soutenue pour développer mon idée d'entreprise.

### **Vous avez planché sur un projet en neurosciences ; comment l'idée s'est-elle concrétisée ?**

J'ai rejoint un projet multidisciplinaire qui m'a permis de collaborer avec des experts de divers domaines. Mon expérience clinique et neuroscientifique a complété l'expertise technique de l'équipe, ce qui nous a aidés à transformer nos idées en étapes concrètes et structurées, en reconstruisant parallèlement les habitudes du travail en groupe.

### **Où en êtes-vous aujourd'hui ?**

Depuis août dernier, je travaille à plein temps sur ma start-up SmartHear, en incubation au CSEM. Elle se situe à l'intersection des sciences auditives et de la santé cognitive, et vise à personnaliser l'évaluation et l'entraînement auditif grâce au monitoring cérébral pour réduire le risque de démence. Mon but est de lancer une entreprise indépendante dans les deux prochaines années.



*Benjamin Gallinet, responsable du développement régional et des relations du CSEM pour le Jura, résident de l'antenne jurassienne du Parc suisse de l'innovation, à Courroux. Pour tout contact et renseignement : [benjamin.gallinet@csem.ch](mailto:benjamin.gallinet@csem.ch) ; [www.csem.ch](http://www.csem.ch).*

## **Conseils pour relancer sa carrière après une pause**

### **Que diriez-vous à quelqu'un qui hésite à reprendre le travail ?**

Ne vous sentez pas embarrassé ou démotivé par une interruption professionnelle. Cela peut clarifier vos objectifs et vous aider à savoir ce que vous voulez vraiment faire. Une carrière n'est plus linéaire, et c'est normal ! Saisissez les opportunités, ne vous limitez pas aux propositions initiales et façonnez votre expérience. CSEM Back2Business est une excellente plateforme pour relancer sa carrière, acquérir des compétences inédites et préparer des projets ambitieux.

Propos recueillis par Didier Walzer

## 40 ans de métal et de transmission

De ses débuts modestes dans un garage des Prés-Roses à Delémont à une entreprise reconnue dans toute la Suisse, l'itinéraire de Philippe Domon SA témoigne de la passion familiale pour le métal. Installée depuis 1996 dans la zone industrielle de Bassecourt, la société s'est spécialisée dans le montage de structures métalliques, avec un souci constant de précision, de sécurité et de savoir-faire artisanal.

Le père, Philippe Domon, se souvient de ses premiers pas: «J'ai commencé seul, juste avec mes mains et ma voiture. Puis un incendie a détruit mon atelier... j'ai tout recommencé à zéro.» Cette épreuve a marqué le véritable départ de sa carrière, consacrée au montage de charpentes et structures industrielles dans notre pays.

Au fil des années, l'entreprise a grandi et participé à des chantiers emblématiques (usines, centres commerciaux, toitures, escaliers métalliques et structures événementielles, notamment le CHUV, le Musée olympique à Lausanne et la Fête des Vignerons à Vevey).



*Mathieu, Philippe et Yvonnick Domon, soit le père, entouré de ses deux fils, qui ont repris l'entreprise familiale créée par le second.*

Aujourd'hui, l'entreprise emploie neuf personnes: Philippe, ses fils Yvonnick et Mathieu – respectivement grutier/chef de montage et dessinateur en construction métallique –, six monteurs expérimentés et Carole, épouse d'Yvonnick, en charge de la comptabilité. «Voir mes enfants reprendre le flambeau, c'est une grande satisfaction», confie le patriarche. La relève reste rare dans ce métier exigeant. «Il faut de la rigueur, du courage et aimer travailler dehors», poursuit notre interlocuteur. La formation interne et la fidélité des collaborateurs permettent de transmettre ces compétences essentielles.

### Le camion-grue et l'esprit de famille, piliers de la réussite

Acquis en 1997, le camion-grue multifonction est la pièce maîtresse de Philippe Domon SA. Grâce à celui-ci, l'entreprise gagne en autonomie sur les chantiers et rend aussi service à d'autres acteurs de la région.

Qu'il s'agisse de lever un jacuzzi, d'installer une piscine ou de déplacer un chalet, il répond présent dans des situations très variées. Malgré une concurrence accrue et des périodes plus délicates, les Vadais ont choisi de revenir à l'essentiel, le montage de structures métalliques, un domaine où la précision ne laisse aucune place à l'approximation. Sur le terrain, les équipes s'appuient désormais sur des moyens modernes – plans 3D, boulonneuses numériques ou nacelles – qui facilitent le travail et garantissent des conditions d'intervention optimales.

Pour bien réussir dans ce secteur d'activité, il s'avère indispensable de «se lever tôt, ne pas avoir le vertige et garder le sourire», conclut Yvonnick Domon.

Joli résumé.

[philippedomon.ch](http://philippedomon.ch)

Texte et photo: Didier Walzer

P.P.  
CH-2800 Delémont 1  
Poste CH SA

### IMPRESSUM

Objectif Emploi est édité par le Service de l'économie et de l'emploi (SEE) dans le cadre de sa fonction d'observation du marché du travail, au service de tous les acteurs intéressés par le marché du travail au sens large. Alimenté par des collaborateurs, ainsi que par des spécialistes ou personnalités invitées, le magazine traite du marché du travail sous tous ses aspects, notamment économiques, sociaux ou encore juridiques.

**Rédaction:** Didier Walzer

**Impression:** Pressor SA

**Tirage:** 3500 exemplaires

**Parution:** trimestrielle

**Prix:** gratuit

**Contact:** questions générales, demandes d'exemplaires supplémentaires, modifications d'abonnement, propositions d'articles: [didier.walzer@jura.ch](mailto:didier.walzer@jura.ch) ou tél. 032 420 52 10.